

THÉÂTRE

Max Ehrlich.

Le théâtre contre la barbarie

Brigitte Sion

Ed. Metropolis, 140 pp., env. 30 €

■ Une facette peu connue de la persécution na-

zie des Juifs. Dans les années 20, à Berlin, Max Ehrlich faisait les beaux soirs des plus célèbres cabarets. En 1933, il ne put plus jouer que devant des publics juifs. En 1939, il émigra en Hollande, mais il y fut rattrapé par la Gestapo et déporté en 1942 dans le camp de Westerbork. Refusant la résignation, il forma une troupe de théâtre qui attirait autant les prisonniers que leurs gardiens. Mais rien n'y fit: à l'automne de 1944, il fut envoyé à Auschwitz dont il ne revint pas. Une émouvante et intéressante monographie, basée sur des documents et une iconographie rassemblés par l'Association Max Ehrlich dont le siège est à Genève. (J.F.)